

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Band: 19 (1890)
Heft: 4

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Bibliographies

I

Cours d'arithmétique, par l'abbé CRAMPON. — Paris, Edouard Baltenweck, éditeur.

Le *Premier Cours* de cet ouvrage est destiné aux plus jeunes élèves des classes primaires. Il comprend trois grandes divisions, à savoir : 1^o les notions préliminaires; 2^o les opérations fondamentales de l'arithmétique, et 3^o le système métrique.

L'auteur débute par des définitions sur les termes employés en arithmétique, et continue ainsi jusqu'à la fin du volume. — Cette méthode se conçoit dans un cours de mathématiques, mais quand on s'adresse à de jeunes élèves, — qui n'ont encore aucune notion exact du nombre, — nous nous demandons si c'est bien par des définitions et des règles que l'on doit commencer. En calcul, plus encore que dans les autres branches du programme scolaire, il convient avant tout de se servir de la méthode inventive, qui met à sa base les procédés intuitifs. Or, tel n'est pas le cas de l'ouvrage dont nous parlons. Pour être juste, disons cependant que, par-ci par-là, nous trouvons quelques bonnes directions, ainsi qu'un choix de problèmes variés, qui rendront certainement des services à ceux qui consulteront l'ouvrage que nous signalons.

Le *Deuxième Cours* du même auteur est conçu d'après un plan identique au premier, et renferme en outre trois parties concernant les fractions ordinaires, les règles de trois, d'intérêt, d'escompte, de moyennes, etc. Un chapitre relatif à la racine carrée termine ce volume.

Voilà, à grands traits, la disposition du livre que nous avons sous les yeux. — De la théorie, — malheureusement beaucoup trop, — tel est le défaut dominant de l'ouvrage. Pourquoi ne pas déduire la *règle de l'exemple*? C'eût été bien plus rationnel et, dans tous les cas, fort méthodique. Nous ne comprenons pas autrement l'étude du calcul dans nos classes élémentaires. A. P.

II

Méthode pour l'enseignement simultané du calcul, des formes géométriques et des mesures décimales au premier degré de l'école primaire, par SCHMITZ. — Librairie de Wesmael-Charlier.

Bon ouvrage, gradué, méthodique, allant du connu à l'inconnu, du simple au composé, du facile au difficile. Ce sont les éternels principes d'une saine pédagogie. Voilà pourquoi les moyens intuitifs se rencontrent à chaque page. Voici, du reste, le plan qu'a suivi l'auteur :

Cycle des nombres de 1 à 10. Sous ce titre, nous trouvons une foule d'exercices dans le but de donner à l'élève une idée exacte de la valeur des nombres ou plutôt des chiffres. Des exercices analogues sont ainsi agencés jusqu'au nombre 100. Du commencement à la fin de l'ouvrage, l'auteur a su associer le travail des sens extérieurs aux

opérations de l'intelligence. C'est de la vraie intuition, et à ce titre seul ce livre peut être réellement recommandé aux membres du corps enseignant. A. P.

III

Arithmétique théorique et pratique en cours concentriques pour l'enseignement primaire, par HENRY et DEFOIN. — Namur, même librairie que ci-dessus.

C'est un bon cours d'arithmétique, destiné surtout aux élèves du degré supérieur. La méthode adoptée nous paraît bonne et le choix des problèmes est riche et varié. Les exercices de jugement et d'observation ne font pas défaut. Les définitions n'arrivent qu'après ces exercices. Les *problèmes-types*, que l'on rencontre en tête de chaque nouvelle série de problèmes analogues, sont comme des jalons qui indiquent la voie à suivre et aplanissent les difficultés que les enfants rencontrent trop souvent dans la solution des questions d'arithmétique. Donc, bon ouvrage, dont l'achat est vivement à recommander à MM. les Instituteurs. A. P.

IV

L'Arithmétique des écoles primaires, cours supérieur, ouvrage conforme aux programmes officiels de 1882, par M. DESIRÉ ANDRÉ, ancien élève de l'École normale supérieure, agrégé de l'Université, docteur ès-sciences, lauréat du Ministère de l'Instruction publique, professeur de mathématiques spéciales à l'école préparatoire de Sainte-Barbe. — Paris, librairie classique Eugène Belin, rue Vaugirard, 52.

Ce volume, de 378 pages, est divisé en huit livres et en quarante-six chapitres. Les matières y sont réparties par livres comme suit : Calcul des nombres entiers, propriétés des nombres entiers, fractions décimales et ordinaires, système métrique, problèmes usuels, racines carrée et cubique, notions de géométrie pratique et d'arpentage, compléments comprenant diverses remarques sur l'arithmétique, des notions et des problèmes de physique, de comptabilité, d'algèbre, enfin une série de problèmes récapitulatifs.

La partie consacrée à l'arithmétique est essentiellement théorique et ne diffère que dans quelques détails des ouvrages d'arithmétique publiés en France jusqu'à ce jour.

Les notions de géométrie, d'algèbre, de comptabilité et de physique sont naturellement très incomplètes. C'est un résumé succinct de quelques-unes des principales parties de ces sciences.

Si toutes les matières contenues dans ce livre doivent être enseignées à l'école primaire, même d'une manière superficielle, il faut convenir qu'en France on ne redoute pas le surmenage intellectuel.

Qu'il nous soit permis d'ajouter que la juxtaposition des matières pour l'enseignement primaire est, à notre avis, chose surannée. On se heurte, dès le début, à un obstacle infranchissable : l'étude générale de la numération et des quatre opérations des nombres entiers. C'est absolument au-dessus d'une intelligence de sept à huit ans. Dans le pays de la pédagogie par excellence, en Allemagne, et dans les neuf-dixièmes des écoles de la Suisse, on a donné, depuis long-

temps, la préférence à la méthode concentrique qui répartit les difficultés suivant l'âge et le développement intellectuel des élèves.

P. D.

V

Petit manuel d'histoire de Belgique, destiné aux élèves de la division moyenne des écoles primaires, par A. LABON, instituteur. — Prix : 15 cent. Namur, librairie Wesmael-Charlier, rue de Fer, 51.

Cette délicieuse petite brochure contient, en quarante récits familiers, la biographie des principaux personnages et des faits les plus saillants de l'histoire belge. Un instituteur seul pouvait parler ce langage simple et affectueux qui va à l'intelligence et au cœur de l'enfant et lui inspire de l'attrait pour l'histoire nationale.

Le défaut ordinaire des précis historiques, c'est de décolorer les plus beaux traits, les plus nobles caractères en les résumant outre mesure, pour faire place dans un cadre restreint à toutes les dates, à tous les noms propres contenus dans les ouvrages les plus étendus.

Il en résulte que le petit manuel nuit à l'enseignement du maître, bien plus qu'il ne le seconde. M. Labon a compris que le sentiment patriotique et l'éducation morale par l'histoire ont tout à gagner à ce que les faits soient présentés aux enfants sous les seuls points de vue appréciables par leurs petites intelligences.

S. H.

VI

Leçons de style, spécialement destinées aux jeunes garçons.

Cours préparatoire et élémentaire. Livre de l'élève, par J. DUCLOS.

— Lyon, Albert Michaud, 2, rue Bellecour.

Exercices d'intelligence et d'invention ; leçons de choses et rédactions sur images ; traduction de fables, poésies ; anecdotes ; lettres, historiottes, tels sont les sujets de 198 devoirs, plus recommandables par le choix que par la manière dont ils sont préparés. Les canevas de rédaction, entre autres, n'offrent pas un secours suffisant aux jeunes élèves, si tôt à bout de matières et surtout de développements. Nous citons comme exemple le sommaire du numéro 14 : « Apologue d'un poète persan, — Sa trouvaille, — Paroles qu'il adresse à la feuille, — Réponse de celle-ci. » Sans une grande dépense de temps en exercices préalables, l'élève même le mieux doué ne parviendra pas à rapprocher de tels matériaux. Les sujets des images ne prêtent pas d'avantage à l'invention.

Par contre, les exercices d'intelligence et le texte des leçons sont des modèles.

S. H.

